

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MARCEL LEMERCIER

La population de l'empire d'Allemagne au 1er décembre 1875

Journal de la société statistique de Paris, tome 19 (1878), p. 103-106

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1878__19__103_0

© Société de statistique de Paris, 1878, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

LA POPULATION DE L'EMPIRE D'ALLEMAGNE AU 1^{er} DÉCEMBRE 1875.

L'Office statistique de l'empire d'Allemagne a publié, il y a quelques mois, les résultats du recensement qui a été opéré simultanément au mois de décembre 1875 dans tous les États et provinces germaniques.

Nous n'avons aucunement la prétention d'analyser ici, jusque dans ses détails, le document officiel allemand; aussi nous contenterons-nous d'en faire connaître tout d'abord l'économie générale et d'établir ensuite, entre ses chiffres principaux et les indications correspondantes du volume relatif au dénombrement de 1871, une comparaison aussi étroite que possible.

Avant tout, il y a lieu de remarquer que l'ouvrage en question est encore incomplet, et qu'il ne contient notamment aucune donnée sur l'âge et la nationalité des habitants. Tel quel, et cette réserve faite, il se divise actuellement en quatre grands tableaux, dont nous reproduisons ci-dessous les titres :

1^{re} Comparaison en nombres absolus et en nombres relatifs de la population, par sexes, au 1^{er} décembre 1871 et au 1^{er} décembre 1875, avec indication des éléments du mouvement de la population pendant la période intermédiaire;

2^o Superficie du territoire; densité de la population; ménages;

3^o La population par lieux habités, au-dessus et au-dessous de 2,000 âmes;

4^o Liste des lieux habités de 2,000 âmes et au-dessus : 1^o par circonscriptions territoriales; 2^o par ordre d'importance numérique; 3^o par ordre alphabétique.

Ces deux dernières divisions ne nous offrant qu'un intérêt relativement médiocre, nous ne nous attacherons qu'à l'étude des deux premières, étude qui se bornera même à quelques considérations sur l'état de la population sans distinction de sexe, et sur sa densité kilométrique.

Les observations que nous aurons à présenter sur ces deux questions ne seront aisément comprises qu'après examen du tableau suivant, où nous avons groupé dans quelques colonnes tous les chiffres qu'il importe de connaître en se plaçant à notre point de vue spécial.

ÉTATS ET PROVINCES.	POPULATION		EXCÉDANT réciproque des naissances et des décès, y compris les mort-nés.		EXCÉDANT réciproque de l'immigration sur l'émigration.		TOTAL de l'accroissement.		DENSITÉ kilo- métrique de la po- pulation en 1875.
	au 1 ^{er} décembre 1871.	au 1 ^{er} décembre 1875.	Augmen- tation.	Dimi- nution.	Augmen- tation.	Dimi- nution.	Augmen- tation.	Dimi- nution.	
Prusse.	24,691,085	25,742,404	1,244,302	•	•	192,983	1,051,319	•	74.1
Bavière.	4,868,450	5,022,390	186,757	•	•	27,817	158,940	•	66.2
Saxe.	2,556,244	2,760,546	147,778	•	56,569	•	201,342	•	184.1
Wurtemberg.	1,818,539	1,881,505	93,158	•	•	30,187	62,966	•	96.5
Hesse.	1,461,562	1,507,179	72,398	•	•	26,781	45,617	•	99.9
Hesse.	852,894	854,218	44,986	•	•	13,602	31,324	•	115.2
Mecklembourg-Schwérin	557,707	553,785	24,581	•	•	28,503	•	3,922	41.6
Saxe-Weimar.	286,183	292,933	13,238	•	•	6,488	6,750	•	81.5
Mecklembourg-Stréllitz.	96,982	95,673	3,714	•	•	5,023	•	1,309	82.7
Oldenbourg et troupes d'occupation.	314,591	319,314	11,890	•	•	7,107	4,723	•	49.9
Brunswick.	312,170	327,493	12,246	•	8,077	•	15,323	•	58.7
Saxe-Meiningen.	187,957	194,494	9,970	•	•	3,433	6,537	•	78.8
Saxe-Altenbourg.	142,122	145,844	5,732	•	•	2,010	3,722	•	119.4
Saxe-Cobourg-Gotha.	174,339	182,599	8,603	•	•	843	8,260	•	92.5
Anhalt.	203,437	213,565	11,579	•	•	1,451	10,128	•	81.6
Schwarzbourg - Rudol- stadt.	75,523	76,676	3,586	•	•	2,383	1,153	•	81.4
Schwarzbourg-Sonders- hausen.	67,191	67,480	3,120	•	•	2,831	289	•	78.3
Waldeck.	56,224	54,743	1,230	•	•	2,711	•	1,481	48.2
Reuss (branche aînée).	45,094	46,985	2,774	•	•	883	1,891	•	143.5
Reuss (branchecadette).	89,032	92,375	4,400	•	•	1,057	3,843	•	111.4
Schaumbourg-Lippe.	32,059	33,138	1,543	•	•	469	1,074	•	74.8
Lippe.	111,135	112,452	4,431	•	•	3,114	1,317	•	84.6
Lübeck.	52,158	56,912	1,919	•	2,835	•	4,754	•	201.3
Brême.	122,402	142,300	8,117	•	11,681	•	19,798	•	587.5
Hambourg.	238,974	388,618	15,031	•	24,613	•	49,644	•	948.4
Alsace-Lorraine.	1,549,738	1,531,804	51,415	•	•	69,349	•	17,984	105.6
Empire d'Allemagne.	41,058,792	42,727,360	1,988,318	•	•	319,750	1,668,568	•	79.1

En ce qui concerne l'état actuel de la population, deux faits principaux nous semblent dignes de fixer l'attention. Nous voulons parler ici : 1^o de l'accroissement général de la population, accroissement qui, malgré la diminution afférente à plusieurs États, atteint néanmoins, pour tout l'empire, le chiffre de 1,668,568 âmes, soit une moyenne annuelle d'environ 10.1 p. 1,000; 2^o de l'influence désastreuse de l'émigration, qui combat presque partout et va même jusqu'à détruire, dans certaines provinces, l'effet du mouvement progressif des naissances.

Commençant par les exceptions, nous dirons que la diminution annuelle de la population s'élève, pour la période 1871-1875, à 1.76 p. 1,000 dans le grand-duché de Mecklembourg-Schwérin, à 3.34 p. 1,000 dans celui de Mecklembourg-Strélitz, à 6.5 p. 1,000 dans la principauté de Waldeck-Pyrmont, et enfin, en Alsace-Lorraine,

à 2.91 p. 1,000, chiffre d'autant plus remarquable que l'excès des naissances sur les décès étant dans nos provinces annexées égal à 8.84 p. 1,000, il correspond en réalité à une émigration de 11.25 p. 1,000.

En sens inverse, les 22 autres États de l'empire d'Allemagne ont vu leurs populations s'accroître dans des limites qui varient entre 1.07 p. 1,000 pour la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen et 37.41 p. 1,000 pour la ville de Brême. Au reste, ce n'est que dans le royaume de Saxe, le duché de Brunswick et les trois villes hanséatiques (Brême, Lübeck et Hambourg) que cette augmentation provient à la fois et du mouvement naturel de la population et de l'immigration étrangère. Dans la plupart des États, en effet, elle n'a pour cause que l'excès du nombre des naissances sur celui des décès, excès qui atteint un maximum de 15.34 p. 1,000 dans la ville de Brême et descend aux chiffres minima de 8.84 p. 1,000 en Alsace-Lorraine et 5.54 p. 1,000 dans la principauté de Waldeck-Pyrmont.

Ces deux dernières provinces, que nous avons déjà citées comme ayant constamment suivi un mouvement rétrograde dans la période qui nous occupe, sont d'ailleurs également au nombre de celles où l'émigration exerce plus particulièrement son action. La diminution de population qui en résulte et qui se traduit par les chiffres maxima de 13.04 et 12.82 p. 1,000 dans les deux grands-duchés de Mecklembourg, atteint encore, en effet, 12.22 p. 1,000 dans la principauté de Waldeck-Pyrmont et 11.25 p. 1,000 en Alsace-Lorraine, pendant que l'immigration produit au contraire en certains endroits des accroissements considérables de population, notamment 25.52 p. 1,000 à Hambourg, 23.03 p. 1,000 à Brême et 13 p. 1,000 à Lübeck. La grande activité commerciale de ces trois ports explique suffisamment ces chiffres, mais ils n'en restent pas moins intéressants, surtout si l'on considère qu'en dehors de ces trois villes, il n'y a que la Saxe et le grand-duché de Brunswick qui aient éprouvé, par l'immigration, une augmentation de population qui ne dépasse pas 5.32 p. 1,000 pour le premier de ces deux États et 2.41 p. 1,000 pour le second.

Quant aux causes de ces divers mouvements, elles sont généralement bien connues, et plutôt que de nous attacher à les faire ressortir, nous passerons immédiatement à la seconde question que nous nous sommes proposé d'aborder, à l'étude de la densité kilométrique de population. Nous nous bornerons, d'ailleurs ici, à des considérations purement statistiques et géographiques, renvoyant ceux de nos lecteurs que le point de vue économique intéresserait plus spécialement, à un article publié, le 26 janvier 1878, par l'*Illustrirte Zeitung*, de Leipzig, article qui nous a fourni plus d'une indication utile.

A ce nouveau point de vue, il résulte de l'examen de la dernière colonne du grand tableau où nous avons résumé notre travail, qu'à la fin de 1875, chaque kilomètre carré de la superficie territoriale de l'Allemagne contenait en moyenne 79 habitants, alors qu'il n'en comptait, quatre ans plus tôt, que 76 seulement. Pour un pareil espace, la France ne nourrit actuellement que 69 personnes, et l'Autriche n'en comporte pas plus de 57. En laissant de côté les agglomérations urbaines que présentent, par exemple, les trois États hanséatiques, nous constatons qu'en Saxe (184 habitants), dans la Hesse (115 habitants), en Alsace-Lorraine (106 habitants) et dans quelques-unes des principautés orientales de la Thuringe, la densité de la population dépasse le nombre 100, qui représente en Angleterre la moyenne kilométrique; qu'elle atteint presque ce chiffre dans le grand-duché de Bade (99.9)

et le royaume de Wurtemberg (96.5), et qu'enfin elle tombe à un minimum de 32,7 dans le grand-duché de Mecklembourg-Strélitz.

Quant à la densité de la Prusse proprement dite (74.5), qui n'est que légèrement inférieure à celle de l'empire tout entier et dépasse encore sensiblement celle de la Bavière (66.2), elle n'est aussi élevée que par suite de la compensation qui s'établit à ce point de vue entre les diverses parties du royaume. En effet, pendant que l'immense plaine sablonneuse qui s'étend au nord et à l'est n'offre pas une densité kilométrique supérieure à 50, même dans le district de Potsdam, nous trouvons, au contraire, dans certaines régions industrielles de la Prusse rhénane, des chiffres quatre et cinq fois plus élevés, tels que 267 dans l'arrondissement de Dusseldorf et plusieurs autres moins remarquables. Au reste, pour l'empire lui-même, la répartition de la population sur tout le territoire est fort irrégulière, et nous comptons mettre quelque jour cette particularité en pleine lumière, dès que l'Office statistique allemand aura édité les cartes géographiques spéciales dont il annonce la publication prochaine.

En attendant, si, pour résumer cette courte étude, nous rappelons, d'une part, que l'accroissement annuel de la population allemande est d'environ 10.1 p. 1,000, d'autre part, que l'augmentation correspondante de sa densité kilométrique atteint une unité, nous sentirons trop cruellement l'infériorité relative de la France pour vouloir établir plus étroitement un parallèle entre les deux États, et nous préférons proposer simplement comme exemple à notre grande nation de 38,000,000 d'habitants l'humble royaume de Saxe qui, prenant à cet égard la tête de l'empire d'Allemagne, a vu, dans la période quadriennale 1871-1875, s'accroître annuellement de 14 p. 1,000, par l'excès des naissances sur les décès, sa modeste population de moins de 3,000,000 d'âmes.

MARCEL LEMERCIER.
